



[Page d'accueil](#)

[Grammaire, bibliographie](#)



Fabre- d'Olivet
auteur du

VOCABULAIRE RADICAL



KAPH, C

כ Kaph, ח. KH

[Commentaires, renvois
et illustrations](#)

Ce caractère appartient, en qualité de consonne, à la touche gutturale. Comme image symbolique, il représente tout objet creux, en général; et en particulier, la main de l'homme à demi fermée. Employé comme signe grammatical, il est le signe assimilatif, celui de la vie réfléchie et passagère : c'est une sorte de moule qui reçoit et communique indifféremment toutes les formes. Ce caractère dérive, ainsi que je l'ai dit, de l'aspiration ח Het, H qui découle du principe vocal ח He, E, image de la vie absolue ; mais il y joint l'expression du caractère organique ג Gimel, G , dont il est une sorte de renforcement.

C'est, en hébreu, l'article assimilatif et concomitant. Le mouvement qu'il exprime entre les noms et les actions, est celui de la similitude et de l'analogie. Les grammaticiens hébraïques, en ne le rangeant ni parmi les hémanihes ni parmi les paragogiques, ont commis la plus grossière des erreurs ; ils n'ont vu en lui qu'une particule inséparable ou un affixe; et souvent l'ont confondu avec le mot qu'il gouverne en sa qualité d'article.

Valeur numérique: 20.

כח חא

ALPHABETH COMPARATIF.

Hébreu.	Français.
א א aleph.	A a.
ב ב beth.	B b.
ג ghimel	G g gh.
ד daleth.	D d.
	DZ dz, d <i>faible</i> .
	Dh dh, d <i>fort</i> .
ה ה hè.	E, Hè.
ו ו wao.	O o, OU ou, Uu.
ז zain.	Z z.
ח heth.	H hé.
	CH ch.
ט teth.	T t.
	TH th, t <i>fort</i> .
י yod.	I i.
כ כ caph.	KH kh.
ל lamed.	L l.
מ mem.	M m.
נ noun.	N n.
ס sameçl	S s.
	SS ss, s <i>fort</i> .
ע haïn.	H ho, wh.
	GH gh
פ phè.	PH ph, F f.
	P p.
	PS ps.
צ tzad.	TZ tz.
ק coph.	C c, K k, Q q.
ר resch.	R r.
ש shin.	SH sh.
ת thào.	TH th.

Abréviations dont il est fait usage dans ce Vocabulaire radical

- Ar. arabe.
- Ch. chaldaïque.
- Eth. éthiopique.
- Héb. hébreu,
- Syr. syriaque.
- R. . . racine,
- R.R. racines.

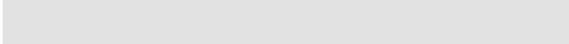
- R.comp. racine composée .
- R-intens racine intensitive
- R.onom racine onomatopée
- S signe.
- SS signes.
- V voyez

Toute idée d'existence assimilée, de formation par contraction ; tout ce qui se compacte, se resserre, se condense, pour prendre une forme quelconque.

L'ar. **ك** développe, en général, les les mêmes idées que la R, hébraïque. Dans un sens restreint, cette racine se représente en français par les relations adverbiales, *ainsi, de même, tel que*, etc.. Il est remarquable que ce caractère **ك**, employé comme signe! remplit dans l'idiôme arabe, les mêmes fonctions que l'hébreu **כ**, Bet, **B**, Comme R. onomatopée, **כ** exprime le gloussement de la poule; et par métaphore, l'action de *rassembler autour de soi*, comme une poule ses poussins ; ou bien encore, l'état d'être timide comme une poule mouillée.

כאב, **CAB**. (R. comp.) *Un resserrement moral, une compression intérieure: toute douleur qui naît d'un désir restreint et comprimé.*

כאה, **CAE**. (R. comp.) *L'action de se comprimer intérieurement, de mener une vie triste, resserrée, affligée, douloureuse.*

כחב 

Toute idée de centralisation; tout ce qui se rapproche du centre ; tout ce qui y gravite.

L'ar. **ك** caractérise, en général, tout ce qui porte du haut en bas, précipite, verse, renverse , abîme, perd, etc.. Comme R. onomatopée, **ك** signifie *couper*. Cette R. usitée dans la musique, désigne le son fondamental, la tonique d'un mode,

כחג 

Racine inusitée en hébreu. L'arabe **ك** semble indiquer une sorte de mouvement exécuté sur soi-même, en ligne spirale. C'est en particulier, un certain jeu d'enfant.

כחד 

Tout ce qui participe à l'unité relative, à l'isolement, à la division. C'est dans un sens restreint, *une étincelle, un éclat* de quelque chose de fragile, *une brisure*.

Le ch. **כד** se représente, dans un sens restreint, par la relation adverbiale, *quand*. L'ar. **ك** signifie, en général, agir dans son intérêt propre, travailler pour soi; et en particulier, *s'industrier, s'intriquer, se fatiguer, se tourmenter*.

כה 

R. analogue à la R. **כא** **CA** mais dont l'expression est spiritualisée et renforcée par la présence du S. **ה** **E**

כה **CE**, Tout ce qui est conforme à un modèle donné; tout ce qui coïncide à un point de l'espace ou du temps, et que l'on conçoit dans un sens abstrait, par les relations adverbiales *oui, ainsi, comme cela; que; là même, lors même*, etc..

L'ar. **ك**, ayant perdu toutes les idées attachées à la R. hébraïque, ou les ayant concentrées dans le signe primitif **כ** ou **כ**, est devenu une R. onomatopée peignant une respiration oppressée, soit par la vieillesse, soit par la maladie, soit par l'excès de boisson.

כהה **CEE**. (R. inlens.) De l'idée d'un excès de resserrement, naît celle de *la frayeur, de la faiblesse, de la pusillanimité* : toute

Consonnes finales

א	א	'āleph
ב	ב	bēt, bēt
ג	ג	gimel
ד	ד	dāleṭ
ה	ה	hē
ו	ו	wāw
ז	ז	zayin
ח	ח	ḥēt
ט	ט	ṭēt
י	י	yōd
כ	כ	kaph, kaph
ל	ל	lāmed
מ	מ	mēm
נ	נ	nūn
ס	ס	sāmekh
ע	ע	'ayin
פ	פ	pē, phē
צ	צ	tsādē
ק	ק	qōph
ר	ר	rēš
ש	ש	šīn, šīn
ת	ת	tāw, tāw

contrition, tout clignement d'yeux, tout éblouissement, toute offuscalion de la pensée, etc..

כהל CEL, (R. comp.) Toute valeur. V. הל EL.

כזן CEN final, (R. comp.) Toute administration, toute fonction distinguée; proprement, le sacerdoce, le pontificat; un prêtre, un homme élevé en dignité pour avoir une surveillance spéciale. Voyez כז, CN final.

כו CHOU

Toute force assimilante, comprimante, restreignante : la faculté naturelle qui enchaîne le développement des corps, et les ramène à leurs éléments. R, analogue à la R. כא CA mais modifiée par la présence du S. convertible כ O, W.

La racine arabe کو a certainement développé les mêmes idées universelles dans l'idiome antique; mais dans l'idiome moderne, elle s'est restreinte à caractériser une sorte de cautérisation. L'idée de combustion et de brûlure est exprimée en particulier par la R. کي; et l'on entend, en général par le mot کوي, tout ce qui est fort, vigoureux, violent, extrême.

כזה C.OE. L'action d'arrêter l'essor de la végétation, de comprimer les corps, de les racornir en les brûlant, en les réduisant en cendre.

כזה ou כזו C.OIE ou C.OE. La combustion; tout ce qui cuit, brûle, corrode.

כזה C.OE (R. comp.) Tout ce qui tient à la force centrale; tout ce qui dépend de la puissance ignée; tout ce qui, après s'être centralisé, se débande comme un ressort: en général, la faculté virtuelle de la terre.

כזה C.OL. (R. comp.) Tout ce qui saisit et agglomère. Voyez la R. אל AL.

כזן C.ON final (R. comp.) V. la R. כז CN final

כזר C.OR. (R. comp.) Une fournaise.

כזש C.OSh. (R. comp.) V. la R. כזש CSh.

כזז CHZ

Racine inusitée en hébreu.

L'arabe كز indique toute chose qui se contracte en soi-même et se racornit. Dans un sens restreint كز signifie se dégoûter.

כזה CHEH

Racine inusitée en hébreu.

C'est, en syriaque כה, une onomatopée exprimant l'effort que l'on fait pour retenir son haleine.

L'ar. כ, étant le renforcement de la R. כח, caractérise l'état d'une personne asthmatique, usée de vieillesse.

כחד CHD. (R. comp.) L'action de retenir une chose, de la celer, de la serrer avec soin.

כהל CHL. (R. comp.) L'action de déguiser une chose, de la farder.

כזש CHSh. (R. comp.) L'action de nier une chose, de la cacher, de mentir.

כחט

Racine inusitée en hébreu.

L'ar. كط exprime l'action de se gorger d'aliments jusqu'au point de ne pouvoir plus respirer. C'est, au figuré, remplir outre mesure, accabler de travail. Dans l'idiôme moderne كٹ signifie se friser.

כי

C'est la manifestation d'une force quelconque, assimilante et comprimante. V. les RR. כח, כה et כו C.O, CE, CA.

L'ar. كى signifie dans un sens restreint, une brûlure.

כי. La force exprimée par cette R. se représente dans un sens abstrait, par les relations que, à cause que, parce que, car, donc, lorsque, etc..

כיד, CID. (R. comp.) Toute chose qui comprime vivement, qui foule, qui serre : au propre, une armure; un fléau.

כיל, CIL. (R. comp.) Tout ce qui se montre avide et tenace, un avare.

כים, CIM final. (R. comp.) La constellation des pléiades ; à cause de la manière dont les étoiles y sont serrées.

כיס, CIS. (R. comp.) Une bourse à serrer de l'argent ; une cassette.

כיד, CIP final. (R. comp.) Un roc : une chose dure et forte, d'une substance serrée.

כך, כחכח, CC final

Racine inusitée en hébreu.

Le chaldaïque כך ne signifie rien de plus que l'hébreu כה.

L'éth. כח (cah) est une R. onomatopée qui peint le cri du corbeau.

כחל

Cette racine exprime toutes les idées d'appréhension, de saisissement, de contenance, d'assimilation relative, de consommation, de totalisation, d'achèvement, de perfection.

L'ar. كل développe, en général, les mêmes idées de complément, de totalisation que l'hébreu; mais en s'éloignant de sa source, elle penche plutôt vers la totalisation du mal, que vers celle du bien ; en sorte que dans l'idiome ar. كل se prend, au figuré, pour un excès de fatigue, un comble de malheur, une extrême pauvreté. etc.. Cette racine en se renforçant par l'aspiration gutturale, dans كل, offre un sens absolument contraire au sens primitif qui était l'accumulation, et désigne l'état de ce qui diminue, de ce qui s'amoindrit.

כח. Tout ce qui est intégral, entier, absolu, parfait, total, universel: tout ce qui consomme une chose, la conclut, la finit, la totalise ; tout ce qui la rend complète, parfaite, accomplie; tout ce qui la comprend, la contient, en veut l'accomplissement : l'universalité des choses, leur assimilation, leur agrégation ; leur perfection; le désir de posséder; la possession ; une geôle : la consommation des aliments, leur assimilation avec la substance du corps : la chylicaiion.

כחל. C.OL. L'action de totaliser, d'accomplir, de comprendre, d'universaliser, de consommer, etc..

כּ חמ, CM final

Toute tension, tout penchant, tout désir à l'assimilation

L'arabe كم signifie *combien*. La R. כּ, employée comme verbe, signifie connaître la quantité de quelque chose, ou fixer cette quantité.

כּ חנ, CN final

Cette racine où le signe assimilatif se réunit à la R., חן AN final, image de toute circonscription corporelle, se rapporte à tout ce qui jouit d'une force centrale assez énergique pour devenir palpable, pour former un corps étendu en tous sens, pour acquérir de la solidité : c'est, en général, la base, le point sur lequel reposent les choses,

L'ar. کن n'a point différé de la R. hébraïque, dans son origine primitive ; mais ses développements ont été différents. La racine intellectuelle חנה *être-étant*, s'étant presque entièrement perdue en arabe, a été remplacée par la racine physique כּן ; en sorte que dans l'idiome arabe le mot کون, qui ne devait désigner que l'existence matérielle et corporelle, *la substance*, en général, a signifié *l'être*. Cette substitution d'une racine à l'autre, a eu des suites très graves, et a servi plus que toute autre chose à éloigner l'arabe de l'hébreu.

כּן. Tout ce qui tient à la *réalité physique*; *l'espèce corporelle* ; toute *stabilité*, toute *solidité*, toute *consistance* ; une chose *fixée*, *constituée*, *naturalisée* : dans un sens restreint, une plante : c'est dans un sens abstrait, les relations adverbiales, *oui*, *ainsi*, *que*, *donc*, etc..

L'ar. كان par une suite des raisons qui ont été exposées plus haut, caractérise l'état de tout ce qui est, de tout ce qui existe ou passe en acte dans la nature. Cette racine, qui, en arabe, a usurpé la place de la racine primitive חנה, signifie proprement *il exista*. On peut remarquer que le samaritain et le chaldaïque suivent le sens de la R. hébraïque; tandis que le syriaque et l'éthiopique ont celui de l'arabe.

כּוּן, C.ON final. L'action de *constituer*, de *disposer*, de *fixer*, de *baser*; l'action d'*affermir*, d'*affirmer*, de *confirmer*; l'action de *conformer*, de *rendre apte* à une chose, de *produire* selon un certain mode, de *désigner* par un nom, de *naturaliser* ensemble, etc..

כּס חס

Toute idée d'accumulation, d'énumération, de somme.

כּס. Un *comble*; le *faîte* d'un édifice; un *trône*.

L'ar. قص exprime, en général, l'action d'enlever la superficie des choses; et en particulier, celle de *tondre*, de *couper avec les ciseaux*. Par la R. onomatopée כּס, on entend un coup fortement appliqué ; une *cassure*. Le verbe כּסס caractérise l'état de tout ce qui se courbe ou se replie en se renversant, s'ouvre : de, là le nom כּס donné à la partie générative de la femme.

כּוּס, C.OS. L'action de *nombrer*, de *supputer*, de *mettre en somme*, d'*accumuler*, de *porter au faîte* de quelque chose ; de *comblé*, de *couvrir*, etc..

כּע חוה, Kaph-Ayin

Racine inusitée en hébreu. Le chaldaïque indique d'une manière onomatopée, le bruit que l'on fait en crachant.

כּע

L'ar . ne développe que des idées de lâcheté et de couardise.

כעס, **CAyins**. (R. comp.) L'action de s'indigner, de provoquer violemment quelqu'un ; etc..

כר כֶּחַרְךְ, **CP final**

Toute idée de courbure, de concavité, d'inflexion, de chose capable de contenir et de prendre : dans un sens restreint, la paume de la main, la plante des pieds, les serres, les griffes d'un animal, une cuillère ; tout ce qui se courbe, comme un manche, un rameau : tout ce qui a delà capacité, comme une poêle, une spatule, etc..

L'ar. كنى renferme exactement les mêmes idées que la R. hébraïque. Comme verbe, et dans un sens figuré, كنى signifie préserver.

כרך **C.OP final**. L'action de se courber, de s'infléchir, de se rendre concave, etc..

כז כֶּחֲזַז, **CTsadé final**

Racine inusitée en hébreu.

L'arabe كمر paraît signifier une sorte de mouvement ondulatoire comme celui de l'eau agitée. Cette R. étant doublée dans كمر كمر indique un mouvement extrêmement accéléré.

כר כֶּחַר

Le signe assimilatif réuni à celui du mouvement propre כר, ou par contraction à la R. élémentaire כר, constitue une racine qui se rapporte, en général, à tout ce qui est apparent, éminent; à tout ce qui sert de monument, de marque distinctives ; à tout ce qui grave ou sert à graver; à tout ce qui creuse, à tout ce qui conserve la mémoire des choses, de quelque manière que ce soit; enfin, à tout ce qui s'accroît, s'élève, se fait remarquer.

L'ar. a certainement développé le même كمر sens général que la racine hébraïque, dans son acception primitive; mais, dans un sens moins étendu, la R. arabe s'est bornée à exprimer l'action de revenir sur soi-même, sur ses pas; de réitérer le même mouvement, de répéter un discours, etc..

כר. Toute espèce de caractère, de marque, de gravure : tout objet distinctif : le guide d'un troupeau, un bélier; le guide d'une armée, un capitaine : toute espèce d'excavation ; une raie, un fossé, une fosse, etc..

כיר, **CIR**. Un vase rond, une mesure.

כש כֶּחֶשׁ

Cette racine s'applique, en général, à l'idée d'un mouvement de vibration, qui agite l'air et le dilate.

L'ar. کش signifie proprement se crispier, se retirer, en parlant des nerfs : se rapetisser.

כוש, **C.OSH**. (R. comp.) Ce qui est de la nature du feu, et communique le même mouvement. Au figuré, ce qui est spirituel, igné.

כת כֶּחַת

Toute idée de retranchement, de scission, d'exclusion, de coupure, de schisme.

כח, C.OTh. L'action de *couper*, de *trancher*, de *retrancher*, d'*exclure*, de *séparer*, de *faire schisme*, etc..

L'ar. كَثَّ présente exactement le même sens en général. En particulier, كَثَّ signifie *se retirer*; et l'on entend par كَثَّ l'action de *se friser* les cheveux.